

WEEK-END CULTURE

Seuls, la pièce de théâtre de Wajdi Mouawad, sera présentée à Avignon

MICHEL DOLBEC

Paris — Créée cette semaine à Chambéry, en Savoie, la nouvelle pièce de théâtre du Libano-Québécois Wajdi Mouawad, Seuls, sera présentée l'été prochain au Festival d'Avignon.

Très attendue, cette pièce a enthousiasmé le journal Le Monde, qui a vu dans l'écriture de Mouawad le «goût indéniable de l'absolu».

De Littoral à Forêts, l'auteur et metteur en scène nous a habitués à des récits multiples où les personnages et les destins s'entrecroisent. Cette fois-ci, il est seul en scène mais continue de s'interroger sur les questions qui hantent son

œuvre: la guerre, l'identité, l'exil.

«Il est des moments, dans la vie, où s'impose un retour sur soi», écrit Le Monde dans son édition d'aujourd'hui. «A 40 ans, Wajdi Mouawad en traverse un, qu'il met en scène de manière très émouvante dans Seuls.»

Dans ce spectacle solo, Mouawad incarne un Libanais exilé au Québec et qui prépare une thèse sur Robert Lepage. Il neige. Herwan n'arrive pas à travailler et tourne en rond dans son nouvel appartement, nu ou presque. Il voudrait aller voir Robert Lepage, à Saint-Pétersbourg.

«C'est là que Seuls réserve une surprise», raconte Le Monde. On s'at-



PEDRO RUIZ ARCHIVES LE DEVOIR Wajdi Mouawad

tend, comme toujours avec Wajdi Mouawad, à partir loin, à rencontrer des gens, à croiser des histoires. Et l'on se retrouve face à un homme seul, qui se dépouille peu à peu des peaux d'oignon de la parole, pour entrer dans le monde de la performance, en peignant sur son corps autant que sur les murs ce qui l'habite et lui pèse: la vacuité des jours qui se suivent en boucle, le désir d'être soi et autre, l'appel, nourri des souvenirs d'enfance, à une vie qui échapperait à la pesanteur.

Avec ce spectacle, poursuit le quotidien, Wajdi Mouawad montre qu'il sait «isser des fresques qui vous emmènent là où l'odyssée de l'histoire rejoint celle de chacun, dans la quête

sans cesse recommencée de l'amour, de la mort et de la vie à apprivoiser».

«Il y a un goût indéniable de l'absolu dans cette écriture, qui, avec Seuls, efface beaucoup des majuscules qu'elle contient, pour serrer au plus près l'intime», conclut le quotidien.

En 2006, Wajdi Mouawad avait aussi créé Forêts à l'Espace Malraux de Chambéry, où il est artiste associé jusqu'en 2010. Seuls sera présentée en tournée jusqu'en janvier 2009, indique-t-on, avec un détour au prestigieux Festival d'Avignon, où il pourrait créer l'évènement. Wajdi Mouawad y avait monté Littoral en 1998.

La Presse canadienne

EN BREF

Un coffret DVD pour le 400^e de Québec

Imavision a lancé cette semaine un coffret-hommage DVD à la ville de Québec. Intitulé Vu du château, ce coffret de quatre DVD comporte d'abord un documentaire de 48 minutes de Roger Otis, réalisé l'année dernière, sur l'histoire du château Frontenac. Mais on y trouve aussi plus d'une quinzaine de films puisés dans le vaste répertoire de l'ONF, tous consacrés à Québec. Parmi ceux-ci, un documentaire de 12 minutes sur la visite royale de l'ONF, tous consacrés à Québec. Parmi ceux-ci, un documentaire de 12 minutes sur la visite royale de l'ONF, tous consacrés à Québec. Parmi ceux-ci, un documentaire de 12 minutes sur la visite royale de l'ONF, tous consacrés à Québec.

Une commissaire de la France pour le Mois de la photo

Le Mois de la photo à Montréal 2009 vient de se mettre en branle avec l'annonce hier du commissaire invité. Il s'agit de l'historienne de l'art Gaëlle Morel, figure centrale de la photographie contemporaine française. Auteure de l'essai Le Photoreportage d'auteur - L'institution culturelle de la photographie en France depuis les années 1970, Gaëlle Morel s'intéresse aussi à des histoires plus anciennes, si on se fie à l'expo sur Berenice Abbott qu'elle prépare pour le Jeu de paume. Pour le Mois de la photo, elle travaillera sur le thème des «espaces de l'image», une réflexion sur les dispositifs et la diffusion. Mme Morel serait la première étrangère ainsi que la troisième femme de suite (après Martha Langford et Marie Fraser) à prendre en charge la programmation du Mois de la photo. Chuck Samuels, directeur administratif de l'organisme, assure que le choix d'une commissaire étrangère ne signifie pas que les artistes locaux seront mis de côté. Gaëlle Morel nous visitera régulièrement, a-t-il dit. - Le Devoir

Les Aurores d'Infoman

Infoman a remis hier soir ses très ironiques prix Aurore sur les ondes de Radio-Canada. Parmi les lauréats, Paul Arcand a reçu le prix de «la personnalité qui n'aurait pas dû laisser sa job de jour» pour Québec sur ordonnance. Aussi, L'Age des ténébres a reçu le prix du «film dont on a trop entendu parler», Québec sur ordonnance celui du «plus meilleur pire film de l'année» et Nos voisins Dhantsu celui du «meilleur pire film étranger». - Le Devoir

DANSE

Droit au cœur

TXALAPARTA, CASTRATI ET WHITE DARKNESS

Compañia Nacional de Danza Chorégraphes: Nacho Duato Jusqu'au 8 mars à la salle Wilfrid-Pelletier

FRÉDÉRIQUE DOYON

Trois fois touché! La séduisante danse de la Compañia Nacional de Danza de Madrid a encore une fois frappé droit au cœur des Montréalais. Et pour cause, le plus lyrique des chorégraphes contemporains, Nacho Duato, signe ici trois œuvres de tempérament très différent, mais toutes d'une grande beauté et, surprenante qualité de Duato, d'une étonnante musicalité.

La danse fait plus que jamais corps avec la musique dans le très ludique Txalaparta, inspiré de l'instrument en bois du même nom qui remonte aux temps anciens de la culture basque. La composition de Kepa Junkuera et Oreaka Tx fait jaillir des sonorités étranges, plus sèches que la marimba, avec lesquelles les 14 danseurs dialoguent agréablement.

Toujours d'une grande fluidité, la gestuelle est toutefois plus carée que ce que l'on voit habituellement chez Duato et donne aux interprètes une allure de lutins, créatures de la terre qui se nourrissent de rythmes comme d'autres le feraient du soleil. De fait, la pièce ressemble à une grande messe joyeuse au rythme, célébrée sous la protection d'une immense double structure en bois qui s'articule et se désarticule pour accom-

pagner la danse. Un décor signé Jaffar Chalabi, dont l'ampleur ne sied pas à toutes les scènes, faisant de Montréal la première ville nord-américaine à l'accueillir depuis sa création en 2001.

Le poignant Castrati prend le public aux tripes, d'autant plus qu'il est interprété, chose rare, par neuf superbes danseurs masculins tantôt vêtus de robes noires tantôt de corsés. Ils incarnent la douleur et sublime condition des castrats, ces hommes au sexe mutilé qui accédaient ainsi à une voix de femme, à qui l'on interdisait de chanter dans les opéras aux XVI, XVII et XVIII^e siècles.

Entre deux tableaux tout en puissance sur la musique de Karl Jenkins, dominée par la poigne des bourreaux, se déploie la danse plus fragile et tourmentée d'un futur castrat en attente de son supplice, sur des airs de Vivaldi.

On donnera quelques points en moins à White Darkness, plus proche du ballet narratif classique. La beauté des tableaux demeure, mais n'a ici ni l'âme ni l'originalité des deux premières chorégraphies. Difficile de croire à l'univers de la drogue que la pièce prétend mettre en scène. Une femme y est terrassée par l'addiction, incarnée par un partenaire forcené et des chutes de sables métaphoriques, qui finiront par l'anéantir.

Nacho Duato ne réinvente pas la danse, mais il célèbre ses fondements classiques (musicalité, lyrisme, grâce) avec une telle force que même le public anticlassique y succombe.

Le Devoir

Un rapport du CRTC

La télévision conventionnelle éprouve des difficultés au pays

PAUL CAUCHON

Des chiffres publiés cette semaine par le CRTC témoignent des difficultés de la télévision conventionnelle au pays. Si les revenus de l'ensemble des chaînes privées non spécialisées ont légèrement augmenté au Canada, ils continuent de diminuer au Québec. Et les réseaux de télévision ont de la difficulté à obtenir de la publicité nationale.

Selon un rapport financier publié cette semaine par le CRTC, les revenus de la télévision conventionnelle privée au Québec se sont élevés à près de 462 millions en 2007, en baisse de 2,6% par rapport à l'année précédente.

En un an, la vente de publicité nationale a diminué de près de 5% au Québec, pour atteindre 186,7 millions. Celle de la publicité locale a diminué de 1,7%, à 99,3 millions.

Au Québec toujours, les réseaux semblent avoir contrôlé leurs dépenses puisque, en 2007, les dépenses d'exploitation ont diminué de 1,4%, pour atteindre 420 millions. Depuis quatre ans, la croissance

moyenne des revenus n'est que de 0,7%, alors que celle des dépenses est de 3,2%.

Pour l'ensemble du Canada, les données sont un peu plus positives, sans que les chaînes puissent triompher. Les revenus des chaînes privées conventionnelles canadiennes se sont élevés à 2,17 milliards en 2007, en hausse de 1,3%, et les dépenses à 1,98 milliard, en hausse de 0,5%.

Si la vente de publicité locale a connu une augmentation de 3,3% depuis un an, celle de la publicité nationale a connu une hausse d'à peine 0,4% (elle atteint 1,5 milliard).

Le CRTC remarque également que les dépenses liées aux émissions canadiennes, pour l'ensemble du pays, ont diminué de 1,2%, pour atteindre 616 millions. Par ailleurs, les diffuseurs privés ont dépensé 722 millions pour des émissions étrangères, une augmentation de près de 5%.

Le Devoir

La SODEC récupère-t-elle ses investissements en cinéma?

ODILE TREMBLAY

Le cinéma est un art, soit, mais c'est aussi une industrie, dans laquelle l'État investit chez nous. Lui arrive-t-il de récupérer sa mise, et si oui, dans quelle proportion?

Hier, la Société de développement des industries culturelles (SO-DEC) publiait les résultats d'une étude intitulée Analyse de la récupération des investissements de la SO-DEC en longs métrages de fiction.

Ces retours de fonds sont bien minces. La SODEC n'a récolté que 5% de ses investissements (59 millions de dollars) de 1998-99 à 2002-03, soit 1,9 million.

Cette étude porte sur 81 des 107

films répertoriés au cours des cinq dernières années. Le long métrage de fiction représente 79% des investissements de la SODEC dans le secteur cinématographique. Les coûts de distribution et les ententes de récupération entre les investisseurs dans chaque contrat font varier la donne d'une fois à l'autre.

L'étude permet de mieux cerner la chaîne des revenus d'exploitation des films. Entre la première et la cinquième année étudiée, les revenus bruts annuels des distributeurs sont passés de 11,9 millions à 31,6 millions, soit une croissance de 165% pour le marché québécois et étranger, mais leurs dépenses de mise en marché ont

grimpé de 214% au cours de la même période. Les revenus des producteurs et des investisseurs ont atteint 15,4 millions. Sur le lot, les producteurs ont récolté 52%; Téléfilm Canada et la SODEC, eux, respectivement 30% et 13%.

Le Québec produit chaque année environ 27 longs métrages qui ne sont pas tous couronnés de succès. Entre 2005 et 2007, la part des recettes du cinéma québécois sur les grands écrans a chuté de 18% à 11%. La SODEC entend produire sur une base régulière une analyse statistique de la récupération de ses investissements.

Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for CANAL, SRC, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit. Lists various TV programs and channels.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre - (2) Excellent - (3) Très bon - (4) Bon - (5) Passable - (6) Médiocre - (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

IL VA Y AVOIR DU SPORT

Pauline Martin est l'invitée de la soirée. Deux débats d'abord, faut-il rouvrir Mirabel? Ensuite, une discussion sur l'instinct maternel: réalité ou non?

Télé-Québec, 19h30

LE NÉGOCIATEUR

Ce drame social et policier se poursuit toujours.

TVA, 21h

À LA DI STASIO

Soirée gueleton avec Louise Latraverse.

Télé-Québec, 21h

TITUS

Une adaptation de la pièce de Shakespeare dont je n'ai aucun souvenir, avec Anthony Hopkins et Jessica Lange.

Historia, 22h



HISTORIA

Advertisement for 'CE SOIR 21H À LA DI STASIO' featuring Louise Latraverse. Includes telequebec.tv logo and 'TOUTES LES SAVEURS DU MONDE AVEC LA GRANDE VOYAGEUSE URBAINE LOUISE LATRAVERSE'.

WEEK-END NATURE

De nouvelles menaces planent sur les poissons



Louis-Gilles Francoeur

Avec la neige qui nous tombe dessus, on a peine à imaginer que dans environ un mois et demi, soit le 27 avril, on pourra de nouveau faire mouche dans nos lacs avec nos cannes à pêche!

Toutefois, d'une année à l'autre, je vois venir cette saison avec un peu plus d'appréhension, car je ne peux pas me cacher le fait que la vie aquatique reprend de moins en moins son cours ancien dans la plupart de nos cours d'eau, où des espèces moins nobles et plus résistantes à la pollution ont pris le dessus... quand ces cours d'eau sont encore viables pour des organismes vivants! On ne peut plus ne pas s'interroger sur la manière dont nous récoltons la faune.

Ces questions se posent déjà depuis des années aux saumonniers, qui remettent de plus en plus systématiquement leurs prises à l'eau afin de ne pas épuiser le cheptel naturel de géniteurs.

Deux études récentes nous interpellent davantage sur le sort des poissons d'eau douce et d'eau salée.

La première a été publiée il y a 15 jours par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Elle met en relief une nouvelle menace, potentiellement catastrophique pour les stocks de poissons marins, qui pourrait résulter des changements climatiques.

En effet, selon cette étude, «au moins les trois quarts des principales zones de pêche du monde pourraient souffrir de la modification de la circulation due au ralentissement et à l'arrêt des systèmes naturels de pompage dans les océans».

Ces pompes, qu'on désigne généralement sous le nom de courants thermo-halins, sont actionnées par la rencontre des masses d'eaux très froides des régions nordiques avec celles, plus chaudes, en provenance du sud. Deux facteurs se conjuguent pour faire plonger ces eaux arctiques entre l'Europe et le Groenland. D'abord, l'eau froide a tendance à descendre vers le fond. Ensuite, comme la transformation de l'eau en glace a évacué l'essentiel du sel qu'elle contenait, ce sel a accru la salinité, donc le poids moléculaire, de l'eau, accélérant d'autant le mouvement de plongée des eaux froides.

Le courant marin crée au fond des océans par cette eau froide plus salée attire vers le nord mais en surface les eaux plus chaudes des mers du sud, ce qui explique que Paris est plus chaud en hiver que Sept-Îles, pourtant située sur la même latitude. Ce gigantesque courant marin actionne un mouvement des eaux de l'Atlantique, une «courroie océanique» qui contourne par le fond l'Afrique et le Pacifique avant de revenir en surface par les côtes américaines vers le nord. Or ces



BRIAN SNYDER REUTERS

À quelques semaines du début de la saison de la pêche, le Programme des Nations unies pour l'environnement avertit dans un rapport qu'au moins les trois quarts des principales zones de pêche du monde pourraient souffrir de la modification de la circulation due au ralentissement et à l'arrêt des systèmes naturels de pompage dans les océans.

«pompes», qui auraient commencé à ralentir avec le réchauffement des mers du nord, charrient d'énormes quantités de nourriture pour les poissons. Ces courants marins ont aussi pour fonction de nettoyer les déchets et la pollution des milieux de vie des grands bancs de poissons. Ce «rinçage-lavage» des fonds marins est déterminant, note le rapport, pour la qualité de l'eau et les cycles alimentaires en eaux profondes dans 75 % des grandes zones de pêche.

Deux autres impacts supplémentaires sont prévus si les mers continuent de se réchauffer au rythme actuel. D'une part, on estime que 80 % des récifs coralliens du monde, qui constituent une défense naturelle contre la mer ainsi qu'une énorme réserve alimentaire pour les poissons, sont menacés de mort par blanchiment au cours des prochaines décennies. Quelques degrés additionnels suffisent pour que le phénomène s'enclenche.

D'autre part, on oublie que la capacité des mers à absorber le gaz carbonique (CO₂) de nos voitures et de nos industries, si elle réduit à court terme la hausse des concentrations atmosphériques, accentue cependant l'acidité des mers et des océans.

Dans les années 70 et 80, le fléau des pluies acides faisait craindre pour l'avenir de nos lacs et de nos forêts. Mais aujourd'hui, cette acidification risque de réduire les réserves en carbonates de calcium présentes dans les mers, que plusieurs organismes vivants utilisent pour former leur coquille. Or personne ne croyait dans les années 70-80 qu'il serait un jour possible d'acidifier les océans, compte tenu de leur taille, pas plus qu'on croyait possible d'épuiser un jour

les pêcheries maritimes, les forêts ou les réserves d'eau potable! À l'époque, le PIB s'envolait et l'Occident nageait dans le confort pendant que les poissons nageaient dans des eaux de moins en moins compatibles avec la vie.

Le rapport de l'ONU, intitulé *In Dead Water* («Eaux mortes»), cartographie les zones côtières les plus susceptibles de voir leurs pêcheries menacées par un arrêt des courants marins. L'impact social de ce phénomène sera d'autant plus déterminant que 2,6 milliards d'êtres humains tirent l'essentiel de leurs protéines de la mer et que déjà, selon le rapport, 40 % des océans sont déjà fortement altérés par les activités humaines et que seulement 4 % ont conservé un statut de «mer vierge»!

Et le Québec?

Le Québec n'échappe pas à ce problème, car une autre des menaces qui pèsent sur les mers est déjà bien présente dans notre golfe: l'anoxie, c'est-à-dire la diminution de l'oxygène dissous en bas du seuil de survie des espèces. En août 2005, *Le Devoir* révélait que la vie aquatique du golfe du Saint-Laurent étouffait par manque d'oxygène, ce que venait de découvrir une expédition scientifique à bord du *Coriolis II*. Quelque 200 zones «désoxygénées» similaires ont été recensées en 2006 par l'ONU sur des plateaux continentaux. En 2003, on en avait dénombré 150! Cette baisse d'oxygène est généralement attribuée à la pollution organique de sources urbaines et agricoles.

Mais le Québec fait aussi fausse route dans un autre domaine: la pêche sportive. Une étude pu-

blée la semaine dernière dans les annales de l'Académie nationale des sciences des États-Unis démontre que les humains sont en train d'appauvrir le patrimoine génétique des espèces de poissons en concentrant la pêche sportive sur les gros spécimens, ce qui est contraire au mécanisme de la sélection naturelle.

Les revues de pêche, qui valorisent la pêche aux poissons-trophées, sont aussi coupables d'aveuglement que les gouvernements qui mettent en place des règlements qui concentrent délibérément la récolte sur les gros spécimens. A plusieurs endroits au Québec, le gouvernement interdit d'avoir en sa possession un doré de moins de 30 ou 35 cm, un maskinongé de moins de 104 cm ou 127 cm (selon les régions), un touladi de moins de 40 ou 50 cm, etc. Il faudrait faire exactement le contraire et protéger les gros spécimens, les meilleurs géniteurs, en forçant leur remise à l'eau obligatoire. En protégeant les petits spécimens, indique cette étude, on encourage le remplacement des populations actuelles par des variétés à croissance plus lente et dont les défenses naturelles perdent progressivement de leur efficacité parce que la concentration de la pêche sur les gros spécimens permet à un plus grand nombre d'individus tarés ou plus faibles de se reproduire, ce que la sélection naturelle permet beaucoup moins.

Le silence de nos biologistes à propos de ces règlements contre-nature, pourrait-on dire, de leur association nationale et des universitaires étonne d'autant plus que les services gouvernementaux en cause prétendent être à l'heure de la gestion écosystémique, censée être axée sur les lois de la nature. Mais au ministère des Ressources naturelles et de la Faune, expliquait un spécialiste des poissons, «on sait que si on oblige les pêcheurs à remettre à l'eau les gros géniteurs, les gars vont avoir moins le goût de pêcher et cela aura des impacts économiques importants».

Mais que dire de l'impact économique à long terme de cheptels de poissons dégénérés et moins résistants à la pollution et aux changements climatiques? Est-ce là une pêche sportive viable?

■ Lecture: *Les Origines animales de la culture*, par Dominique Lestel, Éditions Flammarion, 414 pages.

Pour l'auteur, philosophe et éthologue, la découverte de «cultures animales» de plus en plus complexes nous oblige à envisager la possibilité que certains animaux soient dotés d'une histoire, d'une «conscience de soi» et de représentations complexes qui nous obligeraient à repenser les frontières entre eux et les humains. Un sujet fascinant où il ne faut pas perdre sa capacité critique devant la possibilité qu'on soit en train d'inventer un hyper-anthropomorphisme justement sous prétexte de combattre l'ancien!



Le Devoir

LES SPORTS

Canadien 4, Coyotes 2

Le Canadien profite de l'indiscipline des Coyotes

Phoenix — Le Canadien a profité de l'indiscipline des inexpérimentés Coyotes pour leur soutirer un gain de 4-2, hier, au Jobing.com Arena de Glendale. Surclassé 37-20 au chapitre des lancers, le Tricolore peut s'estimer chanceux de quitter l'Arizona avec deux points en banque.

Des buts en supériorité numérique de Saku Koivu et d'Andrei Markov en troisième période lui a permis de racheter une soirée peu commode. Tomas Plekanec, son 27^e, et Sergei Kostitsyn ont réussi les autres filets du Canadien. Plekanec, qui a dû s'absenter tôt au troisième tiers après avoir reçu un coup de bâton, a inscrit six buts à ses quatre derniers matchs.

Alex Kovalev a amassé trois passes pour franchir le plateau des 70 points pour la quatrième fois seulement de sa carrière.

Shane Doan, son 22^e, et Zbynek Michalek ont obtenu les réussites des Coyotes, qui sont méconnaissables à domicile (14-16-3).

Après avoir fait la *dolce vita* au cours des deux derniers jours, le Tricolore a connu un dur retour à la réalité d'entrée de jeu. Heureusement que Price a su garder le fort. Les Coyotes avaient l'initiative 9-2 dans les tirs à mi-chemin de la période initiale. Ils avaient un net avantage de 14-5, à la fin.

Price a frustré Mathias Tjarnqvist, qui a dégagné directement devant lui. Il s'est aussi illustré aux dépens de Doan et de Craig Weller.

Le Canadien est parvenu à marquer le premier but en deuxième, avant de se retrouver dans le gros pétrin. Fait rarissime, Maxim Lapiere a écopé deux doubles pénalités mineures pour avoir porté son bâton trop élevé. Dans les deux cas, il a atteint des rivages au visage. Dans les gradins, papa Richard ne devait pas être trop fier.

Les hôtes n'ont marqué qu'une fois, au début de la première attaque massive, à 10:03. Doan a effleuré le tir du défenseur Ed Jovanovski. Doan a plus tard profité d'une échappée, mais cette fois le petit cousin Price a eu le dernier mot.

Plus tôt, à 6:03, Plekanec avait fait 1-0. Il a glissé la rondelle sous les jambières du gardien Tellqvist, qui a mal paru. Sur la séquence, Markov et Kovalev ont récolté leurs 200^e et 500^e passes en carrière, respectivement.

Le défenseur Michalek a rompu l'égalité à 3:54 du dernier vingt, s'avançant de la ligne bleue avant de décocher un tir haut qui a surpris Price, déjà agenouillé.

Koivu a nivelé la marque pendant un jeu de puissance, à 6:38. Le capitaine n'a eu qu'à pousser le retour de lancer de Kovalev.

Markov a donné les devants au CH pour de bon, à 10:07, quelques instants après la conclusion d'une supériorité de deux patineurs. Kostitsyn a enfilé le but d'assurance, avec un peu plus d'une minute à écouler, au terme d'un superbe échange avec Chris Higgins.

La Presse canadienne

EN BREF

Brett Favre confirme sa retraite

Green Bay — Brett Favre a confirmé sa retraite hier en établissant clairement qu'il en avait fini du football. «Je sais que je peux jouer mais je ne pense pas que je veux jouer», a-t-il déclaré en pleurs lors d'une conférence de presse convoquée au Lambeau Field. *J'ai connu*

une grande carrière, mais c'est terminé. Comme on dit, toute bonne chose a une fin. Je regarde vers l'avant prêt à considérer ce que l'avenir me réserve.» Le grand joueur des Packers de Green Bay a donc officiellement mis fin à une carrière de 17 ans au cours de laquelle il a remporté un Super Bowl et battu à peu près tous les records dignes de mention pour un quart-arrière. — AP

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- S'entretenir - Dieu du pays du Nil.
- Bruant d'Europe - Néglige de faire.
- Habituel et précis - Service d'espionnage.
- Continent - Fait plaisir à l'artiste.
- Exprimer.
- Lettre grecque - Phrases.
- Qui reproduit en déformant - Indique une alternative.
- Indique une répétition - Questions d'un test.
- Mesure de bois - Division d'une olympiade - Notez bien.
- Troisième personne - Qui est sur le sol.
- Grand arbre - De minuit à midi - Époques.
- Courant - Donne à boire.

VERTICALEMENT

- Poisson - Progrès de quelque chose.
- Diaphragme - Résonner.

- Vif intérêt - Poussé.
- Vantée - Résistantes.
- Interjection espagnole - Plante voisine de la reine-des-prés.
- Course précipitée - Danse à l'Opéra.
- Deux moitiés - Expulsé d'un lieu - Matraque.
- Il y a celle du Nord et celle du Sud.
- Roi peu puissant - Pas à moi.
- Magistrat municipal - Se faufile.
- Dieu - Être englouti dans l'eau.
- Amorphe - Les traditions d'un pays - Point cardinal.

1	C	A	B	O	T	I	N	E	R	V	A
2	O	N	O	M	A	T	O	P	E	E	V
3	L	O	T	I	E	M	I	N	C	E	R
4	L	U	S	A	R	I	D	O	T	E	
5	E	R	O	S	A	N	E	L	E	S	
6	C	E	I	N	T	A	C	T	E	M	
7	T	F	O	U	I	L	L	E	A	T	
8	I	R	A	N	V	E	I	N	A	R	
9	F	E	R	R	E	S	T	R	I		
10	S	C	I	E	I	S	E	R			
11	E	T	I	N	C	E	L	E	R	T	
12	M	E	R	U	N	E	S	D	E	S	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	DPF	BP	BC	PTS
Montréal	37	22	9	217	192	83
Ottawa	37	24	7	219	205	81
Boston	35	25	7	181	189	77
Buffalo	32	27	9	206	197	73
Toronto	30	29	10	195	214	70

Section Atlantique

Pittsburgh	38	24	7	202	190	83
New Jersey	38	23	6	176	157	82
N.Y. Rangers	35	24	9	182	169	79
Philadelphie	34	26	8	208	196	76
N.Y. Islanders	32	30	7	169	200	71

Section Sud-Est

Caroline	36	29	5	212	218	77
Washington	32	28	8	200	203	72
Floride	31	31	8	187	198	70
Atlanta	29	32	7	181	225	65
Tampa Bay	26	34	7	185	218	59

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	44	18	6	213	151	94
Nashville	34	25	8	198	191	76
Chicago	33	28	6	194	190	72
Columbus	30	28	10	164	177	70
St. Louis	29	28	10	165	186	68

Section Nord-Ouest

Calgary	35	23	9	187	185	79
Minnesota	37	26	5	183	184	79
Colorado	35	26	6	185	181	76
Vancouver	32	24	10	173	169	74
Edmonton	31	31	5	183	205	67

Section Pacifique

Dallas	41	24	5	208	173	87
San Jose	38	21	8	179	161	84
Anaheim	38	24	7	173	168	83
Phoenix	34	28	5	178	177	73
Los Angeles	26	37	5	195	227	57

Hier

Toronto	8	Boston	2
N.Y. Rangers	4	N.Y. Islanders	1
Tampa Bay	2	Philadelphie	3
Minnesota	2	Caroline	3
Pittsburgh	2	Floride	5
Anaheim	4	Colorado	2
Montréal	4	Phoenix	2
Nashville	4	Vancouver	2
Ottawa	4	Los Angeles	2

Aujourd'hui

Tampa Bay	au	New Jersey	19h
Edmonton	à	Columbus	19h
Minnesota	à	Atlanta	19h30
San Jose	à	Chicago	20h30
Nashville	à	Calgary	21h

Demain

Washington	à	Boston	13h
Montréal	à	Los Angeles	16h
New Jersey	à	Toronto	19h
N.Y. Islanders	à	Philadelphie	19h
Buffalo	à	Caroline	19h
Atlanta	à	Floride	19h
Ottawa	à	Phoenix	21h
Dallas	à	Colorado	21h
St. Louis	à	Vancouver	22h

ASSOCIATION DE L'EST

a-1. Montréal	68	Pts	83
a-2. Pittsburgh	69		83
a-3. Caroline	70		77
4. New Jersey	67		82
5. Ottawa	68		81

a - premier de sa section.

Un groupe de Dubaï pourrait acheter moins de 49 % du club Liverpool

Manchester, Angleterre — Le consortium de Dubaï dans la lutte pour le club Liverpool pourrait être disposé à acheter moins de 50 % de l'équipe.

Le groupe Dubai International Capital a pris une nouvelle orientation, considérant céder aux demandes de Tom Hicks à l'effet que son copropriétaire, George Gillett fils, ne puisse vendre que 49 pour cent du club, Hicks voulant l'autre point de pourcentage pour être majoritaire. Ces affirmations ont été faites de manière anonyme à l'Associated Press, par un cadre gardant contact avec DIC.

À l'origine, DIC était intéressé seulement par l'obtention d'une part majoritaire, mais le groupe est maintenant ouvert à un partenariat initial avec Hicks, avec comme but à long terme une prise de contrôle totale, a dit le cadre. Des négociations ont actuellement lieu avec Gillett, propriétaire du Canadien, pour en venir à une entente.

Hicks et Gillett ont acquis Liverpool pour 218,9 millions de livres (433 millions \$CAN), en mars 2007. Ils détiennent tous deux 50 % du club.

L'incertitude concernant la propriété future de l'équipe a porté ombrage à un gain de 4-0 contre West Ham, mercredi. Le gain ramenait le club au quatrième rang de la Premier League.



Tom Hicks et George Gillett, les propriétaires du FC Liverpool.

Les partisans sont mécontents que Hicks et Gillett aient amené le fardeau d'une dette, n'aient pas réussi à payer la voie vers un nouveau stade et aient tenté de remplacer le populaire entraîneur Rafa Benitez.

Associated Press

WEEK-END NATURE

De nouvelles menaces planent sur les poissons



Louis-Gilles Francœur

Avec la neige qui nous tombe dessus, on a peine à imaginer que dans environ un mois et demi, soit le 27 avril, on pourra de nouveau faire mouche dans nos lacs avec nos cannes à pêche!

Toutefois, d'une année à l'autre, je vois venir cette saison avec un peu plus d'appréhension, car je ne peux pas me cacher le fait que la vie aquatique reprend de moins en moins nos cours anciens dans la plupart de nos cours d'eau, où des espèces moins nobles et plus résistantes à la pollution ont pris le dessus... quand ces cours d'eau sont encore viables pour des organismes vivants! On ne peut plus ne pas s'interroger sur la manière dont nous récoltons la faune.

Ces questions se posent déjà depuis des années aux saumonniers, qui remettent de plus en plus systématiquement leurs prises à l'eau afin de ne pas épuiser le cheptel naturel de géniteurs.

Deux études récentes nous interpellent davantage sur le sort des poissons d'eau douce et d'eau salée.

La première a été publiée il y a 15 jours par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Elle met en relief une nouvelle menace, potentiellement catastrophique pour les stocks de poissons marins, qui pourrait résulter des changements climatiques.

En effet, selon cette étude, «au moins les trois quarts des principales zones de pêche du monde pourraient souffrir de la modification de la circulation due au ralentissement et à l'arrêt des systèmes naturels de pompage dans les océans».

Ces pompes, qu'on désigne généralement sous le nom de courants thermo-halins, sont actionnées par la rencontre des masses d'eaux très froides des régions nordiques avec celles, plus chaudes, en provenance du sud. Deux facteurs se conjuguent pour faire plonger ces eaux arctiques entre l'Europe et le Groenland. D'abord, l'eau froide a tendance à descendre vers le fond. Ensuite, comme la transformation de l'eau en glace a évacué l'essentiel du sel qu'elle contenait, ce sel a accru la salinité, donc le poids moléculaire, de l'eau, accélérant d'autant le mouvement de plongée des eaux froides.

Le courant marin créé au fond des océans par cette eau froide plus salée attire vers le nord mais en surface les eaux plus chaudes des mers du sud, ce qui explique que Paris est plus chaud en hiver que Sept-Îles, pourtant située sur la même latitude. Ce gigantesque courant marin actionne un mouvement des eaux de l'Atlantique, une «courroie océanique» qui contourne par le fond l'Afrique et le Pacifique avant de revenir en surface par les côtes américaines vers le nord. Or ces



BRIAN SNYDER REUTERS

À quelques semaines du début de la saison de la pêche, le Programme des Nations unies pour l'environnement avertit dans un rapport qu'au moins les trois quarts des principales zones de pêche du monde pourraient souffrir de la modification de la circulation due au ralentissement et à l'arrêt des systèmes naturels de pompage dans les océans.

«pompes», qui auraient commencé à ralentir avec le réchauffement des mers du nord, charrient d'énormes quantités de nourriture pour les poissons. Ces courants marins ont aussi pour fonction de nettoyer les déchets et la pollution des milieux de vie des grands bancs de poissons. Ce «rincage-lavage» des fonds marins est déterminant, note le rapport, pour la qualité de l'eau et les cycles alimentaires en eaux profondes dans 75 % des grandes zones de pêche.

Deux autres impacts supplémentaires sont prévus si les mers continuent de se réchauffer au rythme actuel. D'une part, on estime que 80 % des récifs coralliens du monde, qui constituent une défense naturelle contre la mer ainsi qu'une énorme réserve alimentaire pour les poissons, sont menacés de mort par blanchiment au cours des prochaines décennies. Quelques degrés additionnels suffisent pour que le phénomène s'enclenche.

D'autre part, on oublie que la capacité des mers à absorber le gaz carbonique (CO₂) de nos voitures et de nos industries, si elle réduit à court terme la hausse des concentrations atmosphériques, accentue cependant l'acidité des mers et des océans.

Dans les années 70 et 80, le fléau des pluies acides faisait craindre pour l'avenir de nos lacs et de nos forêts. Mais aujourd'hui, cette acidification risque de réduire les réserves en carbonates de calcium présentes dans les mers, que plusieurs organismes vivants utilisent pour former leur coquille. Or personne ne croyait dans les années 70-80 qu'il serait un jour possible d'acidifier les océans, compte tenu de leur taille, pas plus qu'on croyait possible d'épuiser un jour

les pêcheries maritimes, les forêts ou les réserves d'eau potable! A l'époque, le PIB s'envolait et l'Occident nageait dans le confort pendant que les poissons nageaient dans des eaux de moins en moins compatibles avec la vie.

Le rapport de l'ONU, intitulé *In Dead Water* («Eaux mortes»), cartographie les zones côtières les plus susceptibles de voir leurs pêcheries menacées par un arrêt des courants marins. L'impact social de ce phénomène sera d'autant plus déterminant que 2,6 milliards d'êtres humains tirent l'essentiel de leurs protéines de la mer et que déjà, selon le rapport, 40 % des océans sont déjà fortement altérés par les activités humaines et que seulement 4 % ont conservé un statut de «mer vierge»!

Et le Québec?

Le Québec n'échappe pas à ce problème, car une autre des menaces qui pèsent sur les mers est déjà bien présente dans notre golfe: l'anoxie, c'est-à-dire la diminution de l'oxygène dissous en bas du seuil de survie des espèces. En août 2005, *Le Devoir* révélait que la vie aquatique du golfe du Saint-Laurent étouffait par manque d'oxygène, ce que venait de découvrir une expédition scientifique à bord du *Coriolis II*. Quelque 200 zones «désoxygénées» similaires ont été recensées en 2006 par l'ONU sur des plateaux continentaux. En 2003, on en avait dénombré 150! Cette baisse d'oxygène est généralement attribuée à la pollution organique de sources urbaines et agricoles.

Mais le Québec fait aussi fausse route dans un autre domaine: la pêche sportive. Une étude pu-

blée la semaine dernière dans les annales de l'Académie nationale des sciences des États-Unis démontre que les humains sont en train d'appauvrir le patrimoine génétique des espèces de poissons en concentrant la pêche sportive sur les gros spécimens, ce qui est contraire au mécanisme de la sélection naturelle.

Les revues de pêche, qui valorisent la pêche aux poissons-trophées, sont aussi coupables d'aveuglement que les gouvernements qui mettent en place des règlements qui concentrent délibérément la récolte sur les gros spécimens. A plusieurs endroits au Québec, le gouvernement interdit d'avoir en sa possession un doré de moins de 30 ou 35 cm, un maskinongé de moins de 104 cm ou 127 cm (selon les régions), un toladi de moins de 40 ou 50 cm, etc. Il faudrait faire exactement le contraire et protéger les gros spécimens, les meilleurs géniteurs, en forçant leur remise à l'eau obligatoire. En protégeant les petits spécimens, indique cette étude, on encourage le remplacement des populations actuelles par des variétés à croissance plus lente et dont les défenses naturelles perdent progressivement de leur efficacité parce que la concentration de la pêche sur les gros spécimens permet à un plus grand nombre d'individus tarés ou plus faibles de se reproduire, ce que la sélection naturelle permet beaucoup moins.

Le silence de nos biologistes à propos de ces règlements contre-nature, pourrait-on dire, de leur association nationale et des universitaires étonne d'autant plus que les services gouvernementaux en cause prétendent être à l'heure de la gestion écosystémique, censée être axée sur les lois de la nature. Mais au ministère des Ressources naturelles et de la Faune, expliquait un spécialiste des poissons, «on sait que si on oblige les pêcheurs à remettre à l'eau les gros géniteurs, les gars vont avoir moins le goût de pêcher et cela aura des impacts économiques importants».

Mais que dire de l'impact économique à long terme de cheptels de poissons dégénérés et moins résistants à la pollution et aux changements climatiques? Est-ce là une pêche sportive viable?

■ Lecture: *Les Origines animales de la culture*, par Dominique Lestel, Éditions Flammarion, 414 pages.

Pour l'auteur, philosophe et éthologue, la découverte de «cultures animales» de plus en plus complexes nous oblige à envisager la possibilité que certains animaux soient dotés d'une histoire, d'une «conscience de soi» et de représentations complexes qui nous obligerait à repenser les frontières entre eux et les humains. Un sujet fascinant où il ne faut pas perdre sa capacité critique devant la possibilité qu'on soit en train d'inventer un hyper-anthropomorphisme justement sous prétexte de combattre l'ancien!



Le Devoir

LES SPORTS

Canadien 4, Coyotes 2

Le Canadien profite de l'indiscipline des Coyotes

Phoenix — Le Canadien a profité de l'indiscipline de deux inexpérimentés Coyotes pour leur soutirer un gain de 4-2, hier, au Jobing.com Arena de Glendale. Surclassé 37-20 au chapitre des lancers, le Tricolore peut s'estimer chanceux de quitter l'Arizona avec deux points en banque.

Des buts en supériorité numérique de Saku Koivu et d'Andrei Markov en troisième période lui a permis de racheter une soirée peu commode. Tomas Plekanec, son 27^e, et Sergei Kostitsyn ont réussi les autres filets du Canadien. Plekanec, qui a dû s'absenter tôt au troisième tiers après avoir reçu un coup de bâton, a inscrit six buts à ses quatre derniers matchs.

Alex Kovalev a amassé trois passes pour franchir le plateau des 70 points pour la quatrième fois seulement de sa carrière.

Shane Doan, son 22^e, et Zbynek Michalek ont obtenu les réussites des Coyotes, qui sont méconnaissables à domicile (14-163).

Après avoir fait la *dolce vita* au cours des deux derniers jours, le Tricolore a connu un dur retour à la réalité d'entrée de jeu. Heureusement que Price a su garder le fort. Les Coyotes avaient l'initiative 9-2 dans les tirs à mi-chemin de la période initiale. Ils avaient un net avantage de 14-5, à la fin.

Price a frustré Mathias Tjarnqvist, qui a dégagné directement devant lui. Il s'est aussi illustré aux dépens de Doan et de Craig Weller.

Le Canadien est parvenu à marquer le premier but en deuxième, avant de se retrouver dans le gros pétrin. Fait rarissime, Maxim Lapiere a écopé deux doubles pénalités mineures pour avoir porté son bâton trop élevé. Dans les deux cas, il a atteint des rivaux au visage. Dans les gradins, papa Richard ne devait pas être trop fier.

Les hôtes n'ont marqué qu'une fois, au début de la première attaque massive, à 10:03. Doan a effleuré le tir du défenseur Ed Jovanovski. Doan a plus tard profité d'une échappée, mais cette fois le petit cousin Price a eu le dernier mot.

Plus tôt, à 6:03, Plekanec avait fait 1-0. Il a glissé la rondelle sous les jambières du gardien Tellqvist, qui a mal paru. Sur la séquence, Markov et Kovalev ont récolté leurs 200^e et 500^e passes en carrière, respectivement.

Le défenseur Michalek a rompu l'égalité à 3:54 du dernier vingt, s'avançant de la ligne bleue avant de décocher un tir haut qui a surpris Price, déjà agenouillé.

Koivu a nivelé la marque pendant un jeu de puissance, à 6:38. Le capitaine n'a eu qu'à pousser le retour de lancer de Kovalev.

Markov a donné les devants au CH pour de bon, à 10:07, quelques instants après la conclusion d'une supériorité de deux patineurs. Kostitsyn a enfilé le but d'assurance, avec un peu plus d'une minute à écouler, au terme d'un superbe échange avec Chris Higgins.

La Presse canadienne

EN BREF

Brett Favre confirme sa retraite

Green Bay — Brett Favre a confirmé sa retraite hier en établissant clairement qu'il en avait fini du football. «Je sais que je peux jouer mais je ne pense pas que je veux jouer», a-t-il déclaré en pleurs lors d'une conférence de presse convoquée au Lambeau Field. *J'ai connu*

une grande carrière, mais c'est terminé. Comme on dit, toute bonne chose a une fin. Je regarde vers l'avant prêt à considérer ce que l'avenir me réserve.» Le grand joueur des Packers de Green Bay a donc officiellement mis fin à une carrière de 17 ans au cours de laquelle il a remporté un Super Bowl et battu à peu près tous les records dignes de mention pour un quart-arrière. — AP

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- S'entretenir - Dieu du pays du Nil.
- Bruant d'Europe - Néglige de faire.
- Habituel et précis - Service d'espionnage.
- Continent - Fait plaisir à l'artiste.
- Exprimer.
- Lettre grecque - Phrases.
- Qui reproduit en déformant - Indique une alternative.
- Indique une répétition - Questions d'un test.
- Mesure de bois - Division d'une olympiade - Notez bien.
- Troisième personne - Qui est sur le sol.
- Grand arbre - De minuit à midi - Époques.
- Courant - Donne à boire.

VERTICALEMENT

- Poisson - Progrès de quelque chose.
- Diaphragme - Résonner.

- Vif intérêt - Poussé.
- Vantée - Résistantes.
- Interjection espagnole - Plante voisine de la reine-des-prés.
- Course précipitée - Danse à l'Opéra.
- Deux moitiés - Expulsé d'un lieu - Matraque.
- Il y a celle du Nord et celle du Sud.
- Roi peu puissant - Pas à moi.
- Magistrat municipal - Se faufile.
- Dieu - Être englouti dans l'eau.
- Amorphe - Les traditions d'un pays - Point cardinal.

1	C	A	B	O	T	I	N	E	R	V	A
2	O	N	O	M	A	T	O	P	E	E	P
3	L	O	T	I	E	M	I	N	C	E	R
4	L	U	S	A	R	I	D	O	T	E	
5	E	R	O	S	A	N	E	L	E	S	
6	C	E	I	N	T	A	C	T	E	M	
7	T	F	O	U	I	L	L	E	A	I	
8	I	R	A	N	V	E	I	N	A	R	
9	F	E	R	R	E	S	T	R	I		
10	S	C	I	E	L	I	S	E	R		
11	E	T	I	N	C	E	L	E	R		
12	M	E	R	U	N	E	S	D	E		

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	DPF	BP	BC	PTS
Montréal	37	22	9	217	192	83
Ottawa	37	24	7	219	205	81
Boston	35	25	7	181	189	77
Buffalo	32	27	9	206	197	73
Toronto	30	29	10	195	214	70

Section Atlantique

Pittsburgh	38	24	7	202	190	83
New Jersey	38	23	6	176	157	82
N.Y. Rangers	35	24	9	182	169	79
Philadelphie	34	26	8	208	196	76
N.Y. Islanders	32	30	7	169	200	71

Section Sud-Est

Caroline	36	29	5	212	218	77
Washington	32	28	8	200	203	72
Floride	31	31	8	187	198	70
Atlanta	29	32	7	181	225	65
Tampa Bay	26	34	7	185	218	59

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	44	18	6	213	151	94
Nashville	34	25	8	198	191	76
Chicago	33	28	6	194	190	72
Columbus	30	28	10	164	177	70
St. Louis	29	28	10	165	186	68

Section Nord-Ouest

Calgary	35	23	9	187	185	79
Minnesota	37	26	5	183	184	79
Colorado	35	26	6	185	181	76
Vancouver	32	24	10	173	169	74
Edmonton	31	31	5	183	205	67

Section Pacifique

Dallas	41	24	5	208	173	87
San Jose	38	21	8	179	161	84
Anaheim	38	24	7	173	168	83
Phoenix	34	28	5	178	177	73
Los Angeles	26	37	5	195	227	57

Hier

Toronto	8	Boston	2
N.Y. Rangers	4	N.Y. Islanders	1
Tampa Bay	2	Philadelphie	3
Minnesota	2	Caroline	3
Pittsburgh	2	Floride	5
Anaheim	au Colorado		
Montréal	4	Phoenix	2
Nashville	à Vancouver		
Ottawa	à Los Angeles		

Aujourd'hui

Tampa Bay	à New Jersey, 19h
Edmonton	à Columbus, 19h
Minnesota	à Atlanta, 19h30
San Jose	à Chicago, 20h30
Nashville	à Calgary, 21h

Demain

Washington	à Boston, 13h
Montréal	à Los Angeles, 16h
New Jersey	à Toronto, 19h
N.Y. Islanders	à Philadelphie, 19h
Buffalo	en Caroline, 19h
Atlanta	en Floride, 19h
Ottawa	à Phoenix, 21h
Dallas	à Colorado, 21h
St. Louis	à Vancouver, 22h

ASSOCIATION DE L'EST

a-1. Montréal	68	Pts
a-2. Pittsburgh	67	83
a-3. Caroline	69	83
4. New Jersey	70	77
5. Ottawa	67	82
	68	81

a - premier de sa section.

Un groupe de Dubaï pourrait acheter moins de 49 % du club Liverpool

Manchester, Angleterre — Le consortium de Dubaï dans la lutte pour le club Liverpool pourrait être disposé à acheter moins de 50 % de l'équipe.

Le groupe Dubaï International Capital a pris une nouvelle orientation, considérant céder aux demandes de Tom Hicks à l'effet que son copropriétaire, George Gillett fils, ne puisse vendre que 49 pour cent du club, Hicks voulant l'autre point de pourcentage pour être majoritaire. Ces affirmations ont été faites de manière anonyme à l'Associated Press, par un cadre gardant contact avec DIC.

A l'origine, DIC était intéressé seulement par l'obtention d'une part majoritaire, mais le groupe est maintenant ouvert à un partenariat initial avec Hicks, avec comme but à long terme une prise de contrôle totale, a dit le cadre. Des négociations ont actuellement lieu avec Gillett, propriétaire du Canadien, pour en venir à une entente.

Hicks et Gillett ont acquis Liverpool pour 218,9 millions de livres (433 millions \$CAN), en mars 2007. Ils détiennent tous deux 50 % du club.

L'incertitude concernant la propriété future de l'équipe a porté ombrage à un gain de 40 contre West Ham, mercredi. Le gain ramenait le club au quatrième rang de la Premier League.



PHIL NOBLE REUTERS

Tom Hicks et George Gillett, les propriétaires du FC Liverpool.